

L'auteur du mois : février 2013

Dermot Bolger



Ce prolifique auteur irlandais est né en 1959 à Finglas, banlieue ouvrière de Dublin dans laquelle il a grandi. Après avoir travaillé en usine, il devient bibliothécaire, puis dirige une maison d'édition progressiste. Depuis 1984, il se consacre exclusivement à l'écriture et publie régulièrement romans, pièces de théâtre et recueils de poèmes.

De ses origines modestes, Dermot Bolger a gardé un sentiment de précarité qui lui permet de se pencher volontiers sur le destin

des plus démunis. N'hésitant pas à introduire une touche de fantastique dans ses romans, il oppose souvent tradition et modernité dans le contexte urbain particulier d'un Dublin en plein renouveau et s'attache à extirper l'Irlande des clichés du pittoresque. Selon le romancier Joseph O'Connor, l'un de ses pairs en littérature, « Bolger est au Dublin contemporain ce qu'était Dickens au Londres victorien ».

Ses livres à la bibliothèque

La musique du père, 1999
Finbar's Hotel, 1999

R BOL
R BOL

Toute la famille sur la jetée du Paradis, 2008
Une seconde vie, 2011

R BOL
R BOL

Notre coup de cœur

Toute la famille sur la jetée du Paradis

Irlande, été 1915. La famille Goold Verschoyle, fine fleur de l'aristocratie protestante irlandaise, vit ses derniers instants de bonheur dans le cadre enchanteur de son manoir du Donegal. Car l'Europe gronde et les enfants vont se disperser pour affronter le chaos de l'Histoire en marche.

« Nous ne le savions pas encore mais nous vivons dans une sorte de Paradis ». Scène d'ouverture du livre, le pique-nique idyllique sur la jetée symbolisera à jamais le paradis perdu pour la famille Goold Verschoyle. Dans cette ample fresque familiale et historique, Dermot Bolger conduit ses personnages assoiffés d'idéal dans l'Irlande en lutte pour son indépendance, sur les piquets de grève à Londres, dans les usines de Moscou et sous les feux de la guerre d'Espagne. Ils vont connaître l'exil, la séparation, le désenchantement, mais toujours resteront soudés par une même nostalgie. Avec une puissance visionnaire étonnante, mais aussi avec une immense humanité, l'auteur règle leur compte à tous les excès idéologiques, tout en réservant sa tendresse à ceux qui ont choisi de se jeter dans la tourmente. De cette remarquable autopsie de la première moitié du XXème siècle émane une mélancolie apaisée qui séduit définitivement le lecteur.

